

La science du bonhomme Richard, ou le chemin de la fortune.

Le mariage fut l'autre jour à cheval dans un endroit où il y avait beaucoup de monde assemblé pour une vente publique. L'heure n'étant pas encore venue, la compagnie causait sur la dureté des temps; et quelqu'un s'adressant à un personnage en cheveux blancs, et assez bien mis, lui dit: "Et vous, père Abraham, que pensez-vous de ce temps-ci? N'êtes-vous pas d'avis que la pesanteur des impositions finira par ruiner entièrement le pays? Car comment faire pour payer? Que nous conseillez-vous?" Le père Abraham se mit à réfléchir, puis il répondit: "Si vous voulez savoir ma façon de penser, je vais vous la dire en peu de mots: car un mot suffit à qui sait entendre. Ce n'est pas la quantité de mots qui remplit le boisseau: comme dit le bonhomme Richard." Tout le monde se réunit pour engager le père Abraham à parler; et l'assemblée s'étant approchée en cercle autour de lui, il tint le discours suivant:

"Mes chers amis et bons voisins, il est certain que les impôts sont très-lourds. Cependant, si nous n'avions à payer que ceux que le gouvernement nous demande, nous pourrions espérer d'y faire face plus aisément; mais nous en avons beaucoup d'autres, et qui sont bien plus onéreux pour quelques uns de nous. Notre paresse nous a ôté le double de ce que nous prend le gouvernement, notre orgueil le triple, et notre extravagance le quadruple. Ces impôts sont d'une telle nature, qu'il n'est pas possible aux commissaires de nous en délivrer ni d'en diminuer le poids. Toutefois, si nous voulons écouter un bon conseil, il y a quelque chose à espérer pour nous; car, comme dit le bonhomme Richard dans son almanach de 1733: Dieu dit à l'homme: Aide-toi, je t'aiderai.

I. "S'il existait un gouvernement qui obligeât les sujets à donner régulièrement la dixième partie de leur temps pour son service, on trouverait assurément cette condition fort dure; mais la plupart d'entre nous sont taxés, par la paresse, d'une manière beaucoup plus tyrannique. Car, si vous comptez le temps que vous passez dans une oisiveté absolue, c'est-à-dire, ou à ne rien faire, ou dans des dispositions qui ne mènent à rien, vous trouverez que je dis vrai. L'oisiveté amène avec elle des incommodités et raccourcit sensiblement la durée de la vie. L'oisiveté, comme dit le bonhomme Richard, ressemble à la rouille, elle use beaucoup plus que le travail: la clef dont on se sert est toujours claire. Mais, si vous aimez la vie, comme dit encore le bonhomme Richard, ne prodiguez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite. Combien de temps ne donnons-nous pas au sommeil au delà du nécessaire! Nous oublions que le renard qui dort ne prend pas de poules, et que nous aurons assez de temps à dormir quand nous serons dans le cercueil. Si le temps est le plus précieux des biens, la perte du temps, comme dit le bonhomme Richard, doit être aussi la plus grande des

prodigalités, puisque comme il le dit d'ailleurs, le temps perdu ne se retrouve jamais, et que ce que nous appelons assez de temps se trouve toujours trop court. Courage donc et agissons pendant que nous le pouvons. Moyennant l'activité, nous ferons beaucoup plus avec moins de peine. La paresse rend tout difficile; le travail rend tout aisé. Celui qui se lève tard s'agitte tout le jour, et commence à peine ses affaires qu'il est déjà nuit. La paresse va si lentement que la pauvreté l'atteint bientôt. Poussez vos affaires et que ce ne soit pas elles qui vous poussent. Se coucher de bonne heure et se lever matin procure santé, fortune et sagesse.

"Que signifient les désirs et les espérances de temps plus heureux? Nous rendrons le temps meilleur si nous savons agir. Le travail, comme dit le bonhomme Richard, n'a pas besoin de souhaits. Celui qui vit d'espérance court risque de mourir de faim: il n'y a point de profit sans peine. Il faut me servir de mes mains, car je n'ai point de terre; ou, si j'en ai, elles sont fortement imposées: et, comme le bonhomme Richard l'observe avec raison, un métier vaut un fonds de terre, une profession et un emploi qui réunit honneur et profit. Mais il faut travailler à son métier et suivre sa profession, autrement ni les fonds ni l'emploi ne nous aideront à payer nos impôts. Qui-conque est laborieux n'a point à craindre la disette; car la faim regarde à la porte de l'homme laborieux; mais elle n'ose pas y entrer. Les commissaires et les huissiers n'y entreront pas non plus; car le travail paye les dettes, et le désespoir les augmente. Il n'est pas nécessaire que vous trouviez des trésors, ni que de riches parents vous fassent leur légataire. L'activité, comme dit le bonhomme Richard, est la mère de la prospérité, et Dieu ne refuse rien au travail. Labourez pendant que le paresseux dort, vous aurez du blé à vendre et à garder. Labourez pendant tous les instants qui s'appellent aujourd'hui, car vous ne pouvez pas savoir tous les obstacles que vous rencontrerez le lendemain. C'est ce qui fait dire au bonhomme Richard: Un bon aujourd'hui vaut deux demain. Et encore: Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. Si vous étiez le domestique d'un bon maître, ne seriez-vous pas honteux qu'il vous surprit les bras croisés?—Mais vous êtes votre propre maître?—Rougissez donc de vous surprendre vous-même dans l'oisiveté, lorsque vous avez tant à faire pour vous, pour votre famille, pour votre patrie, pour votre prince. Levez-vous donc dès le point du jour; que le soleil, en regardant la terre, ne puisse pas dire: Voilà un lâche qui sommeille. Point de remise, saisissez vos outils, et souvenez-vous, comme dit le bonhomme Richard, qu'un chat en mitaines ne prend point de souris.—Vous me direz qu'il y a beaucoup à faire, et que vous n'avez pas la force. Cela peut être; mais ayez la volonté et la persévérance, et vous verrez des merveilles. Car, comme dit le bonhomme Richard dans son almanach, je ne me souviens pas bien dans quelle année: L'eau qui tombe constamment goutte à goutte finit

par creuser la pierre. Avec du travail et de la patience une souris coupe un câble, et de coups petits répétés abattent de grands chênes.

"Il me semble entendre quelqu'un de vous me dire:—"Est-ce qu'il ne faut pas prendre quelques instants de loisir?"—Je vous répondrai, mon ami, ce que dit le bonhomme Richard: Employez bien votre temps, si vous voulez mériter le repos; et ne perdez pas une heure, puisque vous n'êtes pas sûr d'une minute.

(A continuer.)

FRANKLIN.

FERME GLOBENSKI

Tableau de la vente du 5 octobre.

RACE BOVINE.—AYRSHIRE.

A Messieurs	veaux.		
M. H. Cochrane	1 génisse de l'année	\$65.00	
S. E. Molson	1 do	45.00	
Frs. Dubois	1 do	15.00	
S. E. Molson	1 do	16.00	
John McColl	1 do	23.00	
S. Ste. Thérèse	1 mâle	71.00	
O. Chaurette	1 do	12 50	

La vente des veaux a produit... \$247 50
1 an à 3 ans.

Wm. Rodden	1 veau de 1 an	127.00
M. H. Cochran	1 génisse de 2 ans	72.00
H. Fraser	1 do 2 ans	80.00
H. Fraser	1 do 2 ans	75.00
H. Fraser	1 do 3 ans	74.00
S. E. Molson	1 do 3 ans	80.00
M. H. Cochran	1 do 3 ans	50.00

La vente de 1 à 3 ans a produit \$558.00

N. S. Whitney	1 vache de 4 ans	72.00
E. A. de Bellefeuille	1 do 4 ans	46.00
J. Bte. Pepin	1 do 7 ans	73.00
F. Guindon	1 do très-âgée	30.00
F. Guindon	1 do	42.00
E. A. de Bellefeuille	1 do 6 ans	46.00
Eélix Pepin	1 do estropiée	25.00
Dr J. Lachaine	1 taureau de 3 ans	61.00

Valeur de la race bovine... \$1154.50

Au Collège de Ste. Anne 1 vache et 2 porcs... 300.00

\$1354.50

RACE CHEVALINE.

Chs Thourne	1 poulche de 3 ans	215.00
Major Hanson	1 cheval de 5 ans	150.00
D McNaughton	1 jument et poulain	363.00
S. Bélisle	1 cheval	87.00
Wm. Hamilton	1 jument	73.00
B. Groux	1 do	130.00
Ed. Paquette	1 poulche de 1 an	51.00
E. Bélaïr	1 do 2 ans	40.00
J. Meloche	1 do 2 ans	63.00
S. E. Molson	1 poulain de 2 ans	87.00

Valeur de la race chevaline... \$1256.00